

Ichneumonidae africains du Naturhistorisches Museum de Vienne

(Insecta-Hymenoptera)

Par P. L. G. BENOIT ¹⁾

(Mit einer Textabbildung)

Manuskript eingelangt am 26. April 1963

Cette publication traite des Ichneumonidae africains du Naturhistorisches Museum de Vienne qui m'ont été aimablement présentés en étude par le Prof. Dr. M. BEIER, Directeur de la section zoologique du Musée. Je lui adresse ici mes remerciements sincères pour sa complaisance. La sous-famille des Ichneumoninae dans son ensemble n'a pas été abordée. De même les sous-familles Cryptinae et Ophioninae n'ont pas été traitées complètement. Seules quelques espèces bien définies et dont le statut générique semble maintenant définitif ont été citées. La publication isolée d'espèces nouvelles et même la citation de formes déjà connues ne sont pas souhaitables pour ces deux sous-familles dans les circonstances actuelles et pour la faune qui nous préoccupe. Les espèces, dans leur majorité, y ont été décrites dans des genres impropres et bon nombre de formes figurent sous des noms différents dans des genres différents. Dans le même ordre d'idées, plusieurs "grands" genres comme *Cryptus*, *Mesostenus*, *Oneilella*, *Hemiteles* etc. . . pour s'en tenir aux seuls Cryptinae, se composent d'entités spécifiques très disparates du point de vue générique, voire à l'échelle tribale.

J'ai préféré, dans ces conditions, ne pas nommer les indéterminés de ces sous-familles, dans l'attente d'avoir des vues claires sur toutes les espèces décrites par les anciens auteurs.

Sous-famille BASSINAE

Bassus laetatorius FABR.

Afrique du Sud: "Caffrerie".

Exemplaire dont l'abdomen est rouge jusqu'au segment 4.

Sous-famille METOPIINAE

Exochus rufus BRULLE.

Madagascar 1891 (SIKORA).

¹⁾ Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Sous-famille TRYPHONINAE

Netelia testacea GRAVENHORST.

Urwald Moera 1910 (GRAUER).

Sous-famille BANCHINAE

Sjöstedtella nigripecta BRULLÉ.

Afrique du Sud. Cap: Algoa bay 28. 8. 1896 (H. BRAUNS).

Ces trois mâles capturés ensemble, illustrent bien la variabilité de la coloration chez les espèces du genre *Sjöstedtella*. Un des spécimens possède les pattes III ainsi que les métapleures rouges et les mésopleures présentent la tache rouge habituelle. Chez un deuxième exemplaire la coloration est identique mais les coxas et fémurs III sont noirâtres. Le dernier enfin présente les pattes III ainsi que les métapleures noirs et sur les mésopleures la coloration jaune se limite au seul callus infratégulaire.

Sous-famille MESOCHORINAE

Neurogenia appendiculata TOSQUINET.

Kenya: riv. Tana 1896.

Sous-famille OPHIONINAE

Encardia leiura n. sp. (fig. 1).

Coloration identique à celle de l'espèce type *E. picta* Tosquinet: Tête, thorax et abdomen ferrugineux avec les tergites noirs à partir du 4e. Ailes antérieures jaunies avec une bande transversale et l'apex largement violacés. Ailes postérieures dorées sur la moitié basale, violacées sur la moitié distale. Pattes ferrugineuses sauf les tibias et les torses III noirs.

*Encardia leiura* n. sp.: extrémité de la tarière.

Identique au génotype sauf: la carène occipitale droite sur sa partie supérieure mais interrompue au milieu. Le creux basal du propodeon peu exprimé avec les bosses latérales peu relevées. L'extrémité de la tarière d'un type différent. Le corps même de la tarière subit un léger rétrécissement subapical puis se présente un renflement terminal qui se transforme brusquement en pointe légèrement ondulée.

Longueur: 19—20 mm.

Congo. Ituri: Urwald Beni 10. 1910 (GRAUER), 2 ♀♀ holotype et paratype; id. 1910 (GRAUER), 1 ♀ paratype Holotype et un paratype Naturhistorisches Museum Wien; un paratype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Depuis mes publications Rev. Zool. Bot. Afr. 45, 1952: 280—286 et 47, 1953: 145—152 j'ai pu revoir tous les types des espèces de ce genre ainsi que tous les exemplaires actuellement recueillis et présents dans les divers Musées. Il résulte de cet examen que si les femelles sont relativement faciles à reconnaître grâce aux caractères fournis par la tarière et par la conformation de la carène occipitale, les mâles isolés au contraire ne sont pas à identifier avec certitude. La tête et le thorax ne sont que très peu distinctifs et on y décèle seulement les différences subtiles qui, influencés par la variabilité individuelle ne sont pas stables. Les deux caractères les plus valables semblent résider dans le cours de la carène occipitale et dans le relief et la sculpture du propodeon. Mais ces caractères n'ont également rien d'absolu et l'importance du sillon basal du propodeon et les deux renflements qui le bordent latéralement ne sont pas rigoureusement stables; il en va de même pour la sculpture réticulée de la face postérieure du propodeon. La coloration alaire peut varier dans la même mesure comme nous la connaissons chez certaines espèces dans les genres *Delaulax* Cameron et *Hemipimpla* Saussure. Les bandes transversales violacées sur fond jaune peuvent être brisées en taches et même se réduire à néant. Il est presque certain que cette variabilité de la coloration doit avoir influencé certains auteurs et qu'elle peut être tenue pour responsable de nombreux synonymes. Cette variabilité se retrouve même chez des spécimens d'élevage obtenus du même Saturnide dans une localité déterminée.

Le genre est composé des espèces suivantes, considérées actuellement comme valables; certaines de ces formes pourraient cependant se révéler plus tard comme des synonymes supplémentaires lorsque l'amplitude de la variabilité individuelle sera mieux connue par l'apport de matériaux d'étude plus abondants.

1. *E. bunaea* BENOIT.

1952. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 45: 282.

1953. BENOIT, *ibid.* 47: 150.

Hôte: *Bunaea alcinoe caffraria*.

2. *E. burgeoni* BENOIT.

1953. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 152.

3. *E. leivurus* n. sp.

4. *E. picta* TOSQUINET

1896. TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 264.

1952. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 45: 281.

1953. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 149.

1906. *Ctenotoma ruficeps* CAMERON, Ann. S. Afr. Mus. 5: 129.

1906. *Macrogaster ruficeps* CAMERON, *ibid.*: 224.

1908. *Hemigaster ruficeps* SCHMIEDEKNECHT, Gen. Ins. 75: 140.

1916. *Ctenotoma ruficeps* MORLEY, Ann. S. Afr. Mus. 15: 385.

1926. *Ctenotoma reficeps* MORLEY, Ann. S. Afr. Mus. 23: 463.

1936. *Ctenocaloides anthereae* FAHRINGER, Festschr. E. Strand 1: 583.

1936. *Ctenocaloides rufa* FAHRINGER, *ibid.*: 584.

1953. *Encardia rufa* BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 150.

Hôtes: *Gynaniza maja* KLG., *Anthraerea ringleri*, *Lobobunaea saturnus* F.,
Bunaea alcinoe cafraria, *Nudaurelia dione* F. (tous Saturnidae).

5. *E. rufantennata* BENOIT.

1953. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 150.

6. *E. saga* TOSQUINET.

1903. *Herus*, TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 10: 395.

1907. *Encardia*, SCHULZ, Berl. Ent. Zeit. 51: 323.

1952. *Encardia* BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 45: 281.

1906. *Ctenotoma fuscipennis* CAMERON, Ann. S. Afr. Mus. 5: 128.

1908. *Hemigaster fuscipennis* SCHMIEDEKNECHT, Gen. Ins. 75: 140.

1906. *Ctenotoma ruficeps* CAMERON, Ann. S. Afr. Mus. 5: 129.

1908. *Hemigaster ruficeps* SCHMIEDEKNECHT, Gen. Ins. 75: 140.

1936. *Ctenocaloides anareolata* FAHRINGER, Festschr. E. Strand 1: 582.

1953. *Encardia anareolata* BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 150.

Hôte: *Gynaniza maja* KLG.

Sous-famille CRYPTINAE

Mesostenus tripartitus BRULLE.

Guinée: Accra.

Coccygodes alacer TOSQUINET (comb. nov.).

1896. *Cryptus*, TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 136.

1952. *Cryptaulax*, BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 45: 283.

Congo-Ituri: Urwald Beni 10. 10. 1910; Urwald Mawambi 1910; Urwald
Moera 1910 et Ukaika 10. 1910 (GRAUER).

Correctement TOWNES (U. S. Nat. Mus. Bull. 216, 1962; 12 et 16) place
le genre *Cryptaulax* CAMERON en synonymie de *Coccygodes* SAUSSURE. La
présente espèce de TOSQUINET est congénérique avec *Cryptaulax ruficeps*
CAMERON, l'espèce-type de *Cryptaulax*; elle se situe donc aussi parmi *Coccygodes*.
Osprynchotus gigas KRIECHBAUMER.

Nord Ouest du lac Tanganika 1910 (GRAUER), une longue série. Urundi:
Usumbura 1910 (GRAUER).

Osprynchotus objurgator FABR.

Urwald Mawambi 1910 et Ukaika-Mawambi 1911 (GRAUER).

Osprynchotus flavipes BRULLÉ.

Guinée française 10. 1911.

Sénégal (A. WEISHOLZ).

Espèce caractéristique pour l'Ouest africain: Sénégal, Guinée espagnole,
Cameroun, Gabon; elle s'étend au Sud jusque dans le Nord du Congo (Ubangi,
Uele, Ituri).

Osprynchotus macrorhynchus GHIGI.

Congo. Kivu: Urwald Moera 1910 (GRAUER), 2 ♀♀ dont l'allotype.

Espèce très caractéristique par la longueur exceptionnelle de l'espace
malaire qui est plus long que large et la striation régulière du propodeon. Les
cotés du pronotum lisses. La carène prépectale courte, s'arrêtant vers le milieu
des mésopleures. Antennes complètement noires. Tête et thorax rouges; le

propodeon et l'abdomen noirs. Les pattes III noires sauf un anneau central jaune pâle aux tibias. Tarière exactement aussi longue que le tergite 1.

Longueur: 16,5 mm Tarière: 4,5 mm.

L'espèce était comme par le holotype mâle originaire de la Guinée espagnole.

Mansa faini BENOIT.

Congo: Nord Ouest du lac Tanganika 1910 (GRAUER).

Espèce décrite de la forêt du Rugege. Ces quatre femelles sont identiques au type mais leur taille est plus élevée; les quatre spécimens mesurent 18 mm avec une tarière de 5,9 mm.

Sous-famille PIMPLINAE

Megarhyssa babaulti var. *ruberrima* BENOIT.

Congo-Kivu: Urwald Moera 1910 (GRAUER).

Espèce connue du Kivu, de la Tshuapa et du Haut-Lomami. Sa coloration est variable et ne possède pas de signification raciale.

Phorotrophus trilobus SAUSSURE.

Madagascar 1891 (SIKORA).

Phorotrophus alcides WATERSTON.

Congo-Kivu: Usumbura 1910 (GRAUER).

Paracollyria macrodactyla TOSQUINET.

Congo-Kivu: Urwald Beni 1910 (GRAUER).

Les espèces de ce genre sont très rares et nos connaissances sur leur variabilité sont presque nulles. Ce spécimen se distingue des quatre autres actuellement connus de l'Afrique du Sud et du Congo par l'absence de la tache hyaline aux ailes antérieures, qui de ce fait sont entièrement violacées. La coloration des autres parties du corps est normale sauf la face noire.

Gabunia ruficoxis KRIECHBAUMER.

Congo-Kivu: Urwald Beni 1910 (GRAUER).

Espèce surtout répandue dans la région occidentale de la forêt équatoriale, la limite orientale de sa distribution semble devoir se localiser dans le Kivu d'ou nous connaissons deux spécimens qui, par coïncidence, proviennent tous deux de Beni.

Gabunia caerulea KRIECHBAUMER.

Congo-Kivu: Urwald Beni et Urwald Moera 1910 (GRAUER).

Ces deux localités déplacent loin vers l'Est la limite connue de sa dispersion géographique. En effet, décrite du Gabon, j'ai signalé plus tard cette espèce de diverses localités congolaises dans les Districts Bas-Congo, Tshuapa, Stanleyville, Uele et Lualaba.

Gabunia cyanea TOSQUINET.

Congo-Kivu: région Nord-Ouest du lac Tanganika 1910 (GRAUER).

Espèce rarement récoltée; on en connaît encore quatre autres exemplaires provenant du Cameroun et du Congo: Mayidi, Kapanga et Elisabethville.

Theronia lurida TOSQUINET.

Madagascar, sans localité précisée.

Theronia melanocera HOLMGREN.

Afrique du Sud: Cap, sans localité précisée.

La distribution de cette espèce reste limitée à l'Union sudafricaine.

Theronia abyssinica JACOBSON.

Tanganyika Terr.: Plateau de Matengo, Ugano 1550—1700 m. II/20. 1. 1936 (ZERNY).

Theronia ruwenzorica BENOIT.

Congo-Kivu: N—O du lac Tanganika 1910 (GRAUER).

Uganda: Behunga 4. 4. 1927 (J. BEQUAERT), M. R. A. C.

Deux exemplaires parfaitement conformes à la série typique originale du Ruwenzori.

Theronia embolema n. sp.

Antennes noires à scape et pédicelle ferrugineux. Tête, thorax et pattes d'un brun-rouge clair. Abdomen d'un blanc jaunâtre sauf le tergite I rembruni à la base. Ailes entièrement enfumées mais non violacées.

Par sa morphologie cette espèce se rattache étroitement à *Th. abyssinica* Jac. et *Th. melanocera* Holmgren en particulier par la présence d'une carène lamelliforme transversale et continue sur le propodeon ainsi que par la structure du clypéus. La forme des tempes est intermédiaire entre ces deux espèces. La présente espèce s'en distingue seulement:

- 1°) par le sillon longitudinal sur le propodeon, entre la base et la carène transversale: ce sillon est profond mais incomplet; il n'atteint pas la carène.
- 2°) la carène transversale présente un trajet ondulée et non nettement divisé en trois parties comme chez les deux autres espèces.
- 3°) les parties extrêmes de la carène transversale, au delà des carènes latérales qui ferment l'aire postérieure chez la femelle, sont très atténuées. Ces carènes latérales sont absentes chez le mâle.

Trois des quatre exemplaires présentant dans l'aire postérieure des ébauches de carènes longitudinales attachées à la carène transversale.

Longueur: 10—15,5 mm.

Tanganyika Terr. Matengo-Hochland, Lupembe Berg 1800/2000 m. II/20. 1. 1936 (ZERNY), ♂ holotype et 2 ♂♂ paratypes; id. Ugano 1500/1700 m. II/20. 5. 1936 (ZERNY), ♀ allotype (sans tête). Holotype au Naturhistorisches Museum, Vienne.

Clé des *Theronia* africains

1. Propodeon à carène transversale lamelliforme 2
- Propodeon aréolé 6
2. Tête, thorax et abdomen noirs avec des bandes distales blanches étroites aux tergites. Ailes profondément violacées *ruwenzorica* BENOIT
- Tête, thorax et abdomen bruns clairs ou ferrugineux 3
3. La carène transversale du propodeon interrompue au milieu . *interrupta* SZEPLIGETI..
- La carène transversale du propodeon entière 4

4. Tête et thorax d'un brun-rouge clair. Abdomen blanc jaunâtre. Ailes entièrement enfumées. La carène transversale du propodeon présente un trajet ondulé *embolema* BENOIT
 — Tête, thorax et abdomen ferrugineux. Ailes hyalines ou jaunies. La carène propodeale plutôt brisée en trois parties 5
- 5 Ailes entièrement jaunies et très légèrement obscurcies. Tempes immédiatement rétrécies derrière les yeux *abyssinica* JACOBSON
 — Ailes hyalines aux extrémités légèrement obscurcies. Temps un peu renflées, atteignant presque le niveau des yeux *melanocera* HOLMGREN
6. Base du scutellum noire et des taches jumellées noires sur l'abdomen *octopunctata* KRIECHBAUMER ..
 — Scutellum et abdomen jaunes 7
7. Tempes non rétrécies immédiatement derrière les yeux, d'abord parallèles puis arrondies. Clypéus du mâle avec deux carènes arquées séparées par une dépression centrale. Clypéus de la femelle à très forte carène transversale continue et la partie inférieure du clypéus repliée vers l'intérieur. Occiput en général bordé par une ombre brune *hildebrandti* KRIEGER
 — Carène clypéale atténuée et les tempes plus sèchement rétrécies 8
8. Les aires basale et supéro-médiane séparées 9
 — Les aires basale et supéro-médiane réunies 10
9. L'ensemble des aires basale et supéro-médiane parfaitement fusionné mais imparfaitement fermé en dessous. Tempes rétrécies en ligne courbe. Fémurs III sans loge tibiale *univittata* SEYRIG
 — L'ensemble des aires basale et supéro-médiane parfaitement fermé en dessous. Tempes dilatées. Fémurs III excavés en dessous et présentant une loge tibiale *femoralis* BENOIT
10. Tempes rétrécies en ligne courbe. Carène transversale du clypéus presque nulle et largement interrompue au milieu. Apophyses du propodeon à peine saillantes. Occiput jaune, rarement un peu lavé de brun en haut. Tibias III sans anneau basal noir *lurida* TOSQUINET
 — Tempes rétrécies en ligne droite. Clypéus presque sans relief, la carène quasi nulle. Apophyses du propodeon élevées, très saillantes. Occiput bordé en haut par un arc de cercle noir interrompu ou reserré au milieu. Tibias III avec anneau basal noirâtre *augustatrix* SEYRIG

Liste synonymique des *Theronia* africains et malgaches.

1. *Th. abyssinica* JACOBSEN.
 1907. JACOBSON, Revue Russe d'Entom 7: 7.
 1910. *Neotheronia concolor* SZEPLIGETI, Sjöst. Kilim.-Meru Exp.; 2: 84.
 1926. *Th. melanocera* (nec HOLMGREN) MORLEY, Ann. S. Afr. Mus. 23: 458.
2. *Th. augustatrix* SEYRIG.
 1934. SEYRIG, Mém. Ac. Malg. 19: 71.
3. *Th. embolema* n. sp.
4. *Th. femoralis* BENOIT.
 1953. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 47: 153.
5. *Th. hildebrandti* KRIEGER.
 1906. KRIEGER, Zeit. Hym. Dipt.: 319.
6. *Th. interrupta* SZEPLIGETI.
 1910. *Neotheronia*, SZEPLIGETI, Sjöst. Kilim.-Meru Exp. 2: 84.
7. *Th. lurida* TOSQUINET.
 1896. TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 282.

1898. *Th. trivittata* KRIEGER, Sitzber. Naturf. Ges. Leipzig: 113.
1912. *Th. nigrinervis* CAMERON, Ann. Soc. Ent. Belg. 56: 391.
8. *Th. melanocera* HOLMGREN.
1869. HOLMGREN, Eugénies Resa: 404.
9. *Th. octopunctata* KRIECHBAUMER.
1894. KRIECHBAUMER, Berl. Ent. Zeit. 39: 304.
10. *Th. ruwenzorica* BENOIT.
1952. BENOIT, Rev. Zool. Bot. Afr. 46: 56.
11. *Th. univittata* SEYRIG.
1936. SEYRIG, Mém. Mus. H. N. Paris 4: 16.
- Echthromorpha variegata* BRULLÉ.
Congo-Kivu: Urwald Beni et Kasindi — Beni, 1910 (GRAUER).
Mozambique: Beira II/14. 7. 1936 (ZERNY).
- Echthromorpha vittata* BRULLÉ.
Deux exemplaires sans localité. Les épingles portent une étiquette avec la mention „PFEIFFER 858“.
Espèce endémique à l'île Maurice.
- Echthromorpha hyalina* SAUSSURE.
Madagascar, sans localité précisée (KELLER)
- Xanthopimpla hova* SAUSSURE.
Madagascar (SIKORA).
- Xanthopimpla luteola* TOSQUINET.
Tanganyika Terr. Monts Matengo: Langiro, 1500 m. 21./31. 12. 1935 (ZERNY) et Lihutu I./10. 12. 1935 (ZERNY).
- Xanthopimpla maculosa* TOSQUINET.
Congo-Kivu: Urwald Beni 1910 (GRAUER).
Tanganyika Terr. Monts Matengo: Ugano 1500/1700 m. 6. 9. 1936 (F. ZIMMER).
- Itopectis tosquineti* DALLA TORRE.
Afrique du Sud: "Caffrerie".
Tanganyika Terr., Monts Matengo: Ugano 21./31. 12. 1935 (ZERNY).
- Coccygomimus crocatus* TOSQUINET.
Tanganyika Territory, Monts Matengo: Ugano 1500/1700 m. 21./31. 1. 1936 (ZERNY).
- Coccygomimus conchyliatus* TOSQUINET.
Tanganyika Terr., Monts Matengo, Mt Lupembe 1800/2000 m. 8. 2. 1937 (F. ZIMMER).
Urundi: Usumbura 1910 (GRAUER).
Afrique du Sud (PENTHER).
- Coccygomimus maculiscaposus* SEYRIG.
Madagascar (SIKORA).
- Coccygomimus madecassus* SEYRIG.
Madagascar (SIKORA).

Hemipimpla umbrata MORLEY.

Congo-Kivu: région Nord-Ouest du lac Tanganyika 1910 (GRAUER).
Espèce décrite de l'Uganda.

Hemipimpla vipioides BRULLÉ.

Afrique du Sud: Cap.

Mozambique: Beira II/14. 7. 1936 (ZERNY).

Tanganyika Terr. Monts Matengo: Mont Lupembe 1800/2000 m., 20./30. 2. 1935 (ZERNY).

Congo-Kivu: Urwald Mawambi 1910 (GRAUER).

Urundi: Bukoba-Usumbura 1910 (GRAUER).

Hemipimpla vipioides var. *immaculata* MORLEY.

Tanganyika Terr. Monts Matengo: Mont Lupembe 1800/2000 m., 20./30. 2. 1935 (ZERNY).

Hemipimpla cognata TOSQUINET.

1896. *Pimpla Tosquient* Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 299

1914. *H. melanoptera* MORLEY, Rev. Ichn. B. M. III: 101 (syn. nov.).

Congo-Kivu: Urwald Beni 1910 (GRAUER).

Espèce décrite du Togo: Bismarckburg. Le synonyme provenait de diverses localités de l'Uganda.

Hemipimpla verticella MORLEY.

Congo-Kivu: Urwald Beni 1910 (GRAUER).

Espèce décrite de l'Uganda et signalée plus tard, par moi même du Sud de l'Abyssinie.

Hemipimpla calliptera SAUSSURE.

1892. SAUSSURE dans Distant, A Naturalist in the Transvaal: 228.

1896. *Pimpla limbata* TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 295.

1918. *Pleurodontoplax nigriventris* ENDERLEIN, Beitr. Landf., S.—W. Afr. I: 230 (syn. nov.).

Tanganyika Terr. Monts Matengo: Ugano 1500/1700 m. 5. 9. 1936 (F. ZIMMER).

Espèce rarement récoltée mais qui semble largement répandue dans l'Afrique méridionale et orientale. Le nom *limbata* se réfère à une des nombreuses variations de coloration rencontrées parmi les espèces de ce genre.

Xanthepialtes oculatus BRULLÉ.

Urundi: Usumbura 1910 (GRAUER).

Xanthepialtes schoutedeni BENOIT.

Congo-Kivu: région N—O du lac Tanganyika 1910 (GRAUER); Forêt derrière les montagnes bordant au N—O le lac Tanganyika 1800/2000 m. (GRAUER).

Espèce décrite sur une femelle originaire de Tshikapa (Congo, Kasai). Les deux femelles des récoltes de Grauer au Kivu sont un peu plus petites que le type (14 et 14,5 mm.) et le premier spécimen cité présente aux ailes antérieure une bande violacée transversale supplémentaire au niveau de la discoïdo-cubitale.

Delaulax roborator n. sp.

Sont jaunes: Tête, prothorax et pattes 1. Les autres parties du corps sont noires. Antennes noires sur leur moitié basale, blanches sur leur moitié distale. Ailes complètement violacées.

Clypéus couvert de pilosité rousse, raide et dressée; sa moitié inférieure repliée vers l'intérieur sur sa partie médiane, les cotes du bord inférieur forment deux lobes non repliés. Face avec pilosité longue mais éparse. Tempes élargies et renflées. Mesonotum complètement lisse et luisant; les notaules à peine indiqués devant par des inflexions du tégument qui différencient un lobe médian saillant du mésonotum. Pronotum et mésopleures lisses à faible ponctuation entre la carène prépectale et la suture mésopleurale. Propodeon lisse à ponctuation très faible dans les angles antérieurs et sur les côtés. Métapleures à ponctuation uniforme, fine et espacée.

Tergite I de très peu plus long que large avec les carènes basales s'étendant jusqu'au delà du milieu. Ces carènes sont émoussées et forment deux petites bosses vers le milieu; de ce fait le tergite 1 est un peu gibbeux vu de profil. La ponctuation est localisée derrière et très peu sur les côtés; le reste est lisse mais mat. A partir du tergite 2 la ponctuation est fine, serrée et uniformément répartie sauf, des zones lisses à la base du tergite 2 ainsi qu'une bande distale à tous les tergites. Tarière de peu plus longue que le corps.

Longueur holotype: 19,5 mm. tarière: 21 mm.

paratype 1: 16 mm. tarière: 16,8 mm.

paratype 2: 17,6 mm. tarière: 18 mm.

Congo-Kivu: de Kavumu à Kabunga, km. 82, Mingasi 1951 (H. BOMANS), ♀, holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren; Walungu 1938 (HAUTMANN), ♀, paratype ibidem; Urwald Beni 1910 (GRAUER), ♀, paratype au Naturhistorisches Museum de Vienne.

Il est difficile de situer des espèces nouvelles à l'intérieur du genre *Delaulax* dans l'état actuel des connaissances. L'ensemble des espèces est réparti dans la littérature parmi les genres *Hemipimpla*, *Ephialtes*, *Pimpla* et les collections du Musée de Tervuren en renferment encore une dizaine d'inédites. La présente espèce se situe dans un groupe d'espèces dont l'abdomen est noir, la moitié distale du funicule antennaire blanche, les notaules à peine indiquées. Elle est très proche d'une espèce congolaise encore inédite avec laquelle elle sera comparée dans la révision du genre *Delaulax* CAMERON actuellement en préparation.

Delaulax tuberatus TOSQUINET (comb. nov.).

1896. *Pimpla* TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 315.

1906. *Pimpla natalensis* CAMERON, Ann. S. Afr. Mus. 5: 114 (syn. nov.).

1936. *Delaulax natalensis* SEYRIG, Mém. Mus. H. N. Paris 4: 9.

Urundi: Usumbura 1910 (GRAUER).

La distribution géographique de cette espèce semble très vaste. Décrite de l'Afrique du Sud (Cap de la Bonne Espérance) sur une femelle unique,

présente au Zoologisches Museum der Universität à Berlin. Le type de *P. natalensis* CAMERON provenant du Natal sans localité précisée est conservé au South African Museum, Cape Town. J'ai pu comparer les deux types qui sont parfaitement identiques. Signalée par Seyrig du Kenya : versant Est du Mont Elgon, altit. 2100 m. environ. Les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale en renferment quatre exemplaires :

Afrique du Sud. Prov. Cap : Grahamstown 4. 1949.

Congo. Tshuapa : Mondombe 10. 1912 (R. MAYNÉ).

Uele : Bambesa 2. 5. 1937 (J. VRYDAGH).

Distr. Stanleyville : Ponthierville 23. 10. 1910 (J. BEQUAERT).

Phruropimpla gen. nov.

Clypéus aplati, le bord inférieur peu échancré et modérément bilobé. La dent mandibulaire supérieure plus large que l'inférieure. Tempes immédiatement rétrécies derrière les yeux. Occiput incurvé sur sa partie médiane. Notauls longs et profonds, s'étendant sur la majeure partie du mésonotum. Carène prépectale présente. Propodeon sans carènes ni aréoles. Les tibias dépourvus de spinules entre la pilosité. Les ongles de tous les tarses largement lobés à la base chez la femelle, simples chez le mâle. Tergite 1 avec les carènes latérales complètes; la fossette basale bordée de carènes. Tergite 2 à 5 avec une aire médiane surélevée, limitée par des sillons; les sillons antérieurs séparent des triangles antéro-latéraux. Les angles postérieurs des tergites sont inermes; ils sont marqués mais pas spiniformes. Tarière au moins aussi longue que l'abdomen. Aréole alaire présente; de forme losangique, tordue obliquement. La nervure discoïdo-cubitale émet un moignon de nervure à l'endroit même de sa bulle hyaline; ce ramellus s'estompe progressivement en simple pli. Nervellus brisé loin en dessous du milieu. Ailes violacées ou d'un jaune doré avec des bandes violacées.

Espèce type : *Hemipimpla flavicaput* MORLEY.

Ce genre comprend *Hemipimpla flavicaput* MORLEY (espèce type), *Hemipimpla perforans* SEYRIG, *Hemipimpla pulchra* MORLEY, *Erythropimpla superba* SZEPLIGETI et trois autres espèces africaines dont au moins deux sont inédites. Il présente un curieux mélange des caractères propres à *Delaulax* CAMERON et *Hemipimpla* SAUSSURE, bien que la parenté avec le second nommé soit nettement plus étroite.

Phruropimpla possède avec *Delaulax* les angles postérieurs des tergites inermes, l'aire surélevée au milieu des tergites, la longue tarière et le ramellus de la nervure discoïdo-cubitale mais il s'en distingue, par l'absence de spinules à la face antérieure des tibias, les tempes étroites, presque nulles, les longs notauls et le nervellus brisé en dessous du milieu. *Phruropimpla* partage avec *Hemipimpla* l'absence de spinules aux tibias, les tempes étroites, les longs notauls, le relief abdominal et sa ponctuation grossière ainsi que par la brisure

basse du nervellus; il s'en sépare cependant par les angles postérieurs des tergites inermes et la longue tarière.

Les seuls caractères communs aux trois genres, sont la coloration alaire violacée ou jaune dorée avec des bandes violacées et la présence d'un ramellus à la bulle hyaline de la discoïdo-cubitale.

Phruropimpla flavicaput (MORLEY).

1896. *Pimpla bipartita* TOSQUINET, Mém. Soc. Ent. Belg. 5: 297 (nec BRULLÈ).

1914. *Hemipimpla* MORLEY, Rev. Ichn. Brit. Mus. 3: 101.

Congo-Kivu: Urwald Beni X. 1910 (GRAUER).

Les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale renferment les localités suivantes:

Congo: Tshuapa: Eala 5., 7., 9., 10. et 12. 1935; 2., 4. et 12. 1936 (J. GHESQUIERE) 10 ♀♀ et 1 ♂.

Uele: Bambesa 30. 10. et 12. 1933; 2. 1934 (H. J. BREDO) 2 ♀♀ et 1 ♂.

Distr. Tanganyika: Bassin Lukuga 1934 (H. DE SAEGER), ♀.

Gabon: Libreville 12. 1913 (don G. BABAULT) 2 ♀♀.

Espèce largement répartie dans les régions forestières de l'Ouest et du Centre Africain. Le type de MORLEY présent au British Museum provient de l'Ouest africain, sans précision de localité. Le paratype est originaire de l'Uganda: Budu sur la rive Ouest du lac Victoria; région couverte de formations forestières très importantes. Les spécimens vus par Tosquinet, présents au Zoologisches Museum der Universität, Berlin, proviennent de „Sénégalie“ et du Togo: Bismarckburg. J'ai pu les examiner grâce à la bonne obligeance du Dr. BISCHOFF; ils sont parfaitement conformes aux individus cités plus haut.